

## ***L'acteur International***

***Récit de 144 pages***

***par***

***Sam Hervé Spiegel***

*Si vous êtes éditeur & que cet ouvrage de Sam Hervé Spiegel vous intéresse en vue d'une publication ou pour tout autre renseignement, ou si vous désirez lire ce livre dans sa totalité, contactez : [page@samspiegel.com](mailto:page@samspiegel.com)*

*(Merci de préciser votre nom, fonction & contact de votre maison d'éditions, et le titre de l'ouvrage)*

## **Graine de star**

*Dans chaque homme réside un enfant qui veut jouer.*

*Friedrich Nietzsche*

En 1993, je suis un Français à Londres parmi tant d'autres. Comme beaucoup de mes compatriotes émigrés, j'occupe laborieusement mes journées. La trentaine, je vivote grâce à des petits boulots aussi variés qu'inconsistants : j'enseigne le français à des hommes d'affaires anglais, je fais la plonge dans des restaurants, je place les spectateurs dans des théâtres pour de maigres pourboires. *Poor-boire*<sup>1</sup>, comme le dit si bien mon ami John. Je me suis essayé à la peinture, puis à la musique, sans réel succès. Je pensais rester en Angleterre six mois, j'y végète depuis pratiquement dix ans.

---

<sup>1</sup> : jeu de mots franglais, *poor* signifiant : pauvre

C'est alors que le destin frappe à ma porte. Comme je possède un peu de matériel d'enregistrement - une table de mixage, un microphone – un ami comédien, Thierry, français lui aussi, me demande de réaliser pour lui une cassette de démonstration. Il souhaite enregistrer divers aspects de sa voix, interprétant des textes bilingues. Il envisage ensuite de démarcher auprès des maisons de production, sa bande sous le bras, dans le but de décrocher des rôles à la radio ou de participer à des séances des doublages.

J'accepte le challenge, et je me débrouille plutôt bien : je parviens à produire une démo<sup>2</sup> tout à fait honnête. Grisé par mon exploit, je renouvelle cette expérience, pour moi cette fois. J'écris quelques sketches en français et en anglais, imite quelques accents – allemand, africain, marseillais – et colle le tout sur une cassette de huit minutes. J'en fais plusieurs copies que j'envoie par la poste à différentes agences de post-synchronisation trouvées dans un annuaire spécialisé.

C'est pourtant une amie actrice et auteur qui me met le pied à l'étrier. Annie me présente au réalisateur d'une méthode audiovisuelle pour apprendre le français pour laquelle elle est engagée, lorsqu'un des comédiens se désiste au dernier moment. Je fais un essai de voix par téléphone et je suis engagé.

Ensuite, les choses vont plutôt vite. Quelques agences, après avoir reçu ma cassette, me contactent. On m'engage pour des pubs radio. Je

---

<sup>2</sup> : cassette de démonstration

transforme ma voix pour des jeux vidéos, comme *Driver II* ou *Dark Omen*. Je colore d'accents français régionaux les personnages de dessins animés, je prête ma voix à des comédiens anglais lors de séances de doublage.

Sans trop de mal, je dénicher un agent qui m'accepte au sein de son écurie sans m'avoir vu joué. Et pour cause : je n'ai encore jamais mis le nez devant une caméra ou posé le pied sur les planches. Je dois avouer que, pour arriver à mes fins, j'ai, sans aucune gêne, photocopié le CV d'un pote comédien et imposé, avec son accord, mon nom à la place du sien. Une méthode que je ne recommande pourtant pas : il suffit que l'agent concerné se livre à de petites vérifications ou soit ami avec l'un des réalisateurs cités, et vous voilà grillé à jamais. Mais je n'avais pas le choix.

Quelques mois plus tard, le téléphone sonne, et ce n'est plus pour une proposition de *voice-over*<sup>3</sup> cette fois. Il s'agit d'un casting pour interpréter un trafiquant de drogues français, dans un long métrage intitulé *A quiet day*. Je rencontre le réalisateur, Michael Jaeffer, un Anglais d'une petite trentaine et, à ma grande surprise et sans grandes difficultés, j'obtiens le rôle.

Ensuite, les auditions se succèdent ; j'en réussis quelques-unes, mais j'en loupe lamentablement beaucoup d'autres. Il fallait s'y attendre : je n'ai aucune formation.

---

<sup>3</sup> : voix off

Les comédiens rencontrés au hasard des tournages me filent des adresses, me recommandent des classes d'art dramatique. Je prends des cours de théâtre dans l'école privée d'un Français immigré à Londres, *The International Theater School*<sup>4</sup> de Philippe Gaulier, un disciple de Jacques Lecoq. Sa technique est originale : pour développer une complicité entre les comédiens, les acteurs s'adonnent à des jeux semblables à ceux pratiqués dans les cours des écoles primaires. C'est une bonne base de travail, mais il me faut approfondir le sujet, découvrir les motivations qui animent les comédiens.

Je fréquente l'Actor Center, le temple des acteurs londoniens, où s'échangent castings, plans et combines. Des producteurs, réalisateurs et artistes connus y organisent des stages. J'en fais le plus possible. Là, je rencontre Tony Greco, acteur et professeur de l'Actor Studio de New York, coach de Dustin Hoffmann. Tony, qui prône la méthode Stanislavski, est de passage à Londres et y crée une cellule de travail semblable à celle de L.A., continuant ainsi l'œuvre de Lee Strasberg, fondateur du mythique Actor Studio. Je m'inscris au concours d'admission et je suis retenu. L'enseignement de Greco est à l'opposé de celui reçu lors de mon passage dans *l'International Theater School* : Philippe Gaulier détestait Stanislavski et le rabâchait à qui voulait bien l'écouter. C'est un bon exercice : il est bénéfique pour un acteur, lors de sa formation, d'explorer différentes techniques afin d'élargir son champ d'activité et de développer

---

<sup>4</sup> : l'école internationale de théâtre

sa personnalité, sa propre façon de jouer. Il lui appartiendra, ensuite, de faire lui-même sa petite cuisine.

Mieux armé, j'obtiens de meilleurs résultats lors des castings. Les emplois se succèdent et mon CV se remplit de rôles qui remplacent petit à petit ceux empruntés à mon ami.

Un beau jour de juillet 1997, la BBC me sélectionne pour incarner au petit écran le compositeur Franz Schubert pour l'un de ses programmes les plus prestigieux, *The BBC Proms*, diffusé en prime time. Mon nom apparaît pour la première fois dans *Radio Times*<sup>5</sup>. Grâce à ce rôle, je deviens membre de la *British Actors' Equity Association*<sup>6</sup> et on m'accorde une carte professionnelle. L'aventure commence !

***Extrait de L'acteur International***

***récit de 144 pages écrit par Sam Hervé Spiegel***

***pour plus de renseignements sur cet ouvrage***

***rendez-vous sur le site:***

**<http://litterature.samspiegel.com/>**

**email : [page@samspiegel.com](mailto:page@samspiegel.com)**

**Copyright:** © 2009 Sam Hervé Spiegel

Dépôt légal SACD

Art. L.335-2. Toute édition d'écrits, de composition musicale, de dessin de peinture ou de toute autre production imprimée ou gravée en entier ou en partie, au mépris des lois et règlements relatifs à la propriété des auteurs, est une contrefaçon ; et toute contrefaçon est un délit. La contrefaçon en France d'ouvrages publiés en France ou à l'étranger est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300.000 Euros d'amende. Seront punis des mêmes peines le débit, l'exportation et l'importation des ouvrages contrefaits.

---

<sup>5</sup> : L'équivalent de Télérama

<sup>6</sup> : L'équivalent de l'Adami